

Médiations et médias

Coordination du numéro : Catherine GHOSN et Roula
KHOURY

Avant-propos / 7

Dossier / 11

Roy JREIJIRY

La mobilisation de la presse française durant les années Aoun : considérations
historiques et enjeux inter-français à l'évidence / 13

Rodica-Roxana ANGHEL

Perspectives on Ten-to-Twelve Years Old Cognitive Processes Stimulated by Media
Messages Reception and Attitudinal Changes Resulting from Gaining Media
Competence / 35

Nozha SMATI

Constructions radiophoniques de la culture en Tunisie : quelles médiations ? / 49

Julieta M. de V. LEITE

Médiations technologiques dans la ville : dès la notion d'espace urbain augmenté aux
formes d'expérience collectivement partagées / 63

Angeliki KOUKOUTSAKI-MONNIER

De la représentation de la diaspora grecque sur Internet. Quel(s) dispositif(s) de médiation ? / 79

Isabelle HARE, Mahsa Yousefi DARANI

Les élections iraniennes de 2009 sur Twitter et Facebook : les formes contemporaines du militantisme informationnel / 93

Camille PALOQUE-BERGES

Remediating Internet trivia : Net Art's lessons in Web folklore / 117

Sihem NAJJAR

Médiation ludique et socialité virtuelle / 131

Anabelle KLEIN

Entre médiation et médiatisation, dynamiques identitaires en jeu dans les dispositifs d'autopublication sur Internet / 147

Roger BAUTIER

Une perspective orwellienne sur les tentatives d'amélioration de la communication : du Basic English au Web sémantique / 163

Varia / 175

Meda MUCUNDORFEANU, Delia Cristina BALABAN

Using Media in the Foreign Language. Case Study Media Use of the Students of the Babes-Bolyai University Romania / 177

Notes de lecture / 191

Prochains numéros / 199

Appel à contributions pour le volume 4, n°1 (7)/ 2011 de la
revue « ESSACHESS » / 201

Call for papers for volume 4, n°1 (7)/ 2011 « ESSACHESS » / 203

Avant-propos

Dans son acception générale, le concept de médiation implique l'élaboration du lien social entre différents acteurs ou entre des acteurs et des objets afin de palier à des formes de communication inexistantes ou imparfaites.

Dans une approche communicationnelle, le lien entre médias et médiation(s) relevé par les études passées et récentes menées dans un cadre international met en évidence une large palette de contributions à ce territoire. D'une part, étudiés comme *concepts*, les médias et médiation(s) permettent un éclairage théorique; d'autre part, étudiés comme notions *pratiques*, ils se réfèrent à une étude structurelle, à un cadre professionnel. Nombre de recherches traitent ainsi des dispositifs scéniques, des nouvelles technologies, des systèmes matériels et organisationnels, des « médiateurs », etc. mis en place dans les différents médias pour permettre une communication mesurée, adaptée entre les différents acteurs du message.

Une partie importante du dispositif de médiation mis en place dans les différents médias –presse, télévision, radio, Internet – mérite cependant d'être explorée davantage d'un point de vue *conceptuel* ou *pratique* dans son rapport au temps, dans son rapport à l'environnement matériel et/ou humain ou dans son rapport entre l'émission et la réception. Il nous a ainsi semblé intéressant de prendre en compte les ressources innovantes utilisées, les processus décisionnels, les autorités, les professionnels impliqués pour évaluer, à terme, l'évolution du dispositif de médiation.

Le principal objectif de ce numéro vise à fournir une perspective internationale sur les résultats de recherche et les problèmes liés à ces concepts, d'un point de vue empirique ou théorique. L'approche communicationnelle de la médiation et des médias permet de rendre compte des recherches internationales menées sur le sujet, expliquant ainsi la présence d'articles en français et en anglais. Le/les pays où ont été étudiés les concepts de médiations et de médias sont mentionnés à côté des noms des auteur(e)s.

La principale thématique du dossier est étudiée par le filtre de plusieurs médias, à commencer par la presse, avec l'article de Roy Jreijiry (Liban). L'auteur analyse comment trois quotidiens de référence de la presse française ont rapporté les événements et la guerre au Liban. Cette recherche met principalement en exergue la

complexité de l'élaboration d'une information marquée par la nécessité de repères au sein du monde politique.

La suite de ce dossier thématique présente le travail de Rodi-Roxana Anghel (Roumanie) réalisé dans le domaine audiovisuel sur les compétences médiatiques du public en marquant le déplacement de l'accent conceptuel. L'auteur montre le glissement du modèle de réception passive des messages médiatiques, spécifiques à l'approche behavioriste de réception, vers le modèle de la réception active des médias, créée par les usagers. L'étude expérimentale qu'elle a menée auprès de plus de 100 élèves lui a permis de vérifier son hypothèse relative à l'intérêt d'une « éducation aux médias » destinée au jeune public par l'intermédiaire d'un « guide médiatique ».

Nozha Smati (Tunisie) livre ensuite une analyse menée sur les « constructions radiophoniques de la culture en Tunisie » en posant la question du type de médiations existant. Son travail propose une approche compréhensive et constructiviste pour interroger les médiations qui entourent le processus de médiatisation de la culture en Tunisie. Il se base sur plusieurs émissions radiophoniques et entretiens auprès d'acteurs impliqués dans le processus de médiatisation lui permettant ainsi d'identifier les orientations éditoriales des médias, les modes et les représentations de la culture environnante.

Julieta M. de V. Leite (France) propose sa contribution à la réflexion sur les « médiations et « médias » en basant son analyse sur les médiations technologiques dans la ville. Elle analyse les formes de construction et de partage de l'expérience urbaine générées par l'usage des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). L'article de Julieta M. de V. Leite sur les TIC permet de rester dans le domaine des nouvelles technologies avec les contributions suivantes, à commencer par l'article d'Angeliki Koukoutsaki-Monnier (Grèce, Canada, Etats-Unis). Le principal intérêt de son travail réside dans l'étude de la représentation de la diaspora grecque sur Internet, sous-tendue par la question des dispositifs de médiation » Il propose une analyse de sites web de la diaspora grecque des Etats-Unis et du Canada et, élément intéressant, souligne que si la « promotion d'un Hellenisme œcuménique » reste au cœur du message, il faut le mettre sur le compte des stratégies élaborées par les médiateurs.

Isabelle Hare et Mahsa Yousefi Darani (Iran) ont travaillé sur les élections iraniennes de 2009 à partir de *Twitter* et de *Facebook* en se focalisant plus précisément sur les « formes contemporaines du militantisme informationnel ». L'intérêt de cette étude réside principalement dans un fait nouveau : les manifestations qui ont eu lieu après les élections ont trouvé écho auprès de plateformes de réseaux sociaux qui ont permis de retransmettre l'information sur un plan international.

Camille Paloque-Berges propose une approche assez originale sur la remédiation des trivia Internet et sur les leçons du Net art sur le folklore du web. Elle part du principe qu'Internet reste un objet de médiation polémique en raison de la « valeur » de ses contenus pour travailler ensuite sur le folklore web, considéré comme une « médiation populaire » plutôt discréditée, mais objet d'étude particulièrement intéressant.

Sihem Najjar (Tunisie) choisit un angle différent sur le thème de la médiation ludique et la socialité virtuelle, sur Internet. Son hypothèse de départ se base sur le principe que les jeux de rôles offrent la possibilité aux internautes d'éprouver leurs rapports aux autres, de nouer des relations, et que les dispositifs de médiation que sont les jeux virtuels ne visent pas d'autres buts.

Meda Mucundorfeanu et Delia Balaban (Roumanie, Allemagne) travaillent sur Internet comme dispositif d'accès aux médias de langue étrangère. Effectivement, Internet a permis à de nombreux utilisateurs d'accéder aux médias de langue étrangère et a entraîné une hausse importante de cet usage spécifique. Les deux auteurs appuient leur recherche sur la théorie de l'usage et de la satisfaction. Annabelle Klein (Belgique) met en exergue la différence entre « médiation » et « médiatisation » dans les dynamiques identitaires en jeu dans les dispositifs d'autopublication sur Internet. Elle se focalise plus précisément sur la nouvelle « ère » que nous connaissons, affichant le double processus cité quelques lignes au-dessus en se basant sur le concept d'« extimité ».

Pour terminer, l'article de Roger Bautier nous ramène, à travers la problématique de la « rationalisation de la langue » à notre question initiale, celle des solutions apportées aux défauts de communication. A travers l'examen des ambiguïtés générées par la volonté de « mieux communiquer », l'auteur retrace l'évolution des tentatives de standardisation de la langue en insistant sur le concept de Basic English (forme de langue « réduite » privilégiant une emploi « correct » des mots » promu par Charles K. Ogden à partir de 1930), en rappelant les tentatives des idéologues de la Troisième République et en faisant le lien avec l'avènement, dans la sphère technologique, du web sémantique. Ce dernier prône une utilisation perfectionnée des ressources du web par le recours à un certain formalisme logique similaire à celui qui faisait rêver les tenants des « exposés exacts », « ordonnés » utilisant « les « vrais » mots qui diraient la « vérité » ». Les dichotomies qu'explore l'auteur (éclairer/émouvoir, stabilisation des signes/polysémie, sens propre / sens figuré) prennent leur sens dans la position ambivalente de George Orwell vis-à-vis du Basic English. Sa Novlangue en est à la fois une illustration, une critique et un outil d'analyse.

La « rigueur » serait-elle la réponse aux insuffisances et lacunes de la communication ?

Catherine GHOSN et Roula Abi HABIB-KHOUTY